

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

Demandez le Numéro Prospectus de l'Album Musical, prix : 25 cents.

### A quoi tient l'amour des femmes

Oh mon Dieu, à pas grand'chose! On peut bien dire même à rien du tout. Survienne l'accident le plus insignifiant, le plus ordinaire, et c'est fini. Bref comme l'a dit le roi au grand nez doublé d'un versificateur italien. *La donna e mobile.*

Ces réflexions évidemment amères me sont arrachées par l'aventure qui vient d'arriver à l'un de nos artistes lyriques les plus connus. Pour ne pas lui faire trop de peine, au lieu de dire son nom véritable appelons-le Floridor.

Au point de vue plastique, Floridor est incontestablement le roi des basses. Nul ne s'habille mieux que lui, nul n'a plus grand air dans le maillaco de Don Juan ou sous le pourpoint de Méphistophélès, de Gououd.

C'était ce dernier rôle qui, de l'avis de tous les connaisseurs, était son meilleur. Quand il était saigné dans son costume, sa moustache et ses yeux, les courbes diaboliquement relevées, sa rapidité au côté et éramois de pied en cap, ou il surait dit taine dans un charbon lucidescent. Aussi sa belle miss X..., qui devant l'épouser, brûlant-elle de le voir dans ce rôle.

Il était plus que sept heures quand il se leva à quatre sur un théâtre pour s'habiller. C'était juste une demi-heure qui lui restait pour faire sa tête et se costumer. Aussi fut ce avec précipitation qu'il agrafa le ceinturon de son épée. Il agrafa si mal que ce ceinturon s'enchevêtra quelque peu avec les ceintures de sa troussée, et du maillot.

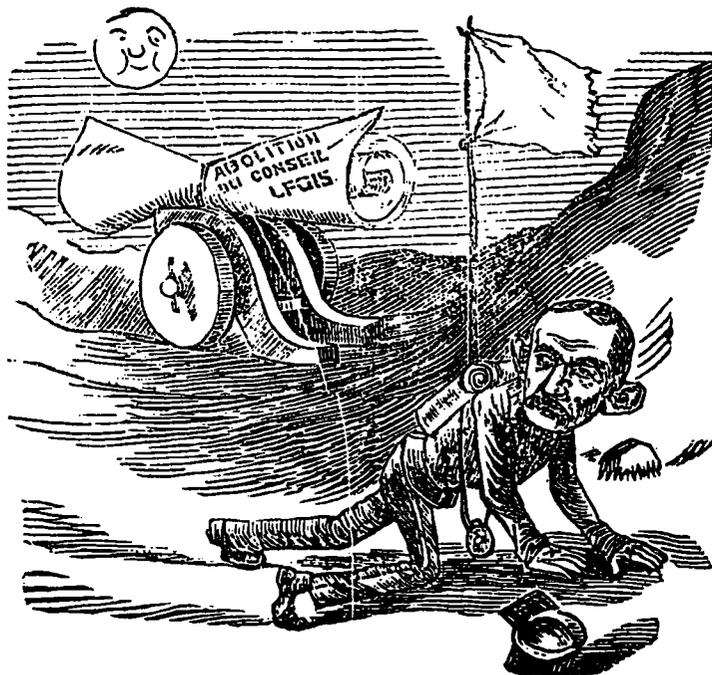
C'est à vous, monsieur Floridor! cria le régisseur.

Floridor descendit dans le dessous en achevant de boutonner ses gants à la trappe.

Tous savez qu'au prologue de *Faust* Méphistophélès sort de terre par une trappe. Floridor se campa sur le couvercle de la trappe dans une position à la fois élégante et diabolique. Il avait si orgueilleusement posé la main sur la garde de son épée que la conche de sa main avait pris une position quasi horizontale.

— A moi, Satan, s'écria Faust en scène.

La trappe monta rapidement... Hé-



CE QUE L'ON VERRA BIENTÔT.

Le dernier libéral désertant son drapeau et abandonnant la dernière pièce de canon qui reste au parti libéral.

las! une catastrophe sans précédent guettait le malheureux Méphisto au passage. L'ouverture de la trappe était trop étroite, si étroite que les deux extrémités de l'épée furent accrochées et retenues par le plancher du théâtre en un bon coup sur les doigts. Mais ce n'était rien encore et voici ce qui se passa :

Pendant que son épée demeurait sur le sol, Méphistophélès continua naturellement son ascension. Mais non moins naturellement, son ceinturon s'était brusquement dégradé pour rester avec l'épée et il avait entraîné avec lui la ceinture du maillot à laquelle il s'était enchevêtré, ainsi que je l'ai dit tout à l'heure... Si bien que le maillot se retourna comme une peau de lapin et que Floridor parut en scène dans le costume que vous devinez et avec cette complication grave qu'une lumière rouge l'éclairait des pieds à la tête et projetait son ombre gigantesque sur la toile du fond.

Un éclat de rire immense, interrompé de cris d'horreur, partit de toute la salle, tant que Faust enveloppait précipitamment le malheureux Diable des plis de sa robe de docteur et que le ri-

deau se baissait.

Il fut impossible de reprendre la représentation et Floridor, désespéré, retourna à l'hôtel, comptant y trouver au moins les consolations de sa promiscuité.

A bien, oui! ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le dire en commençant, l'amour des femmes ne tient pas à grand'chose, et, désillusionnée par cet accident si simple, Miss X... l'informa par lettre que tout était rompu entre eux.— Z.

X... homme de lettres pauvre, vient de faire une fin.

Il a épousé une vieille dame qui l'enrichit.

— Dame! dit un confrère, quand on n'arrive pas par le mérite, on arrive par l'ancienneté.

Pensée d'un bohème :

— Le jour de l'an, j'irais dîner chez l'honorable M, Chapleau, chez le lieutenant-gouverneur Robitaille, au Windsor ou chez Joe Beef... Je crois qu'après tout c'est à ce dernier endroit que j'irai vu que je n'ai pas encore reçu les autres invitations.

— Il s'agit de deux chasseurs dont l'un a été attaqué par des voleurs au détour d'un bois.

— D'où viens-tu? lui demande son ami en le voyant accourir tremblant.

— Je viens... je viens... de la forêt de Bondy.

— Et tu as eu peur en traversant le bois.

— Dame j'ai été attaqué par des voleurs.

— Toi! allons donc, combien étaient-ils?

— Sept.

— Tu dis?

— Jo dis sept.

— Dix-sept?

— Non... sans dix.

— Cent dix?

— Non... Sans dix... sept

— Cent dix-sept?

— Mais non... sept sans dix

— Sept cent-dix?

— Sapristi! sept, sans dix, sept

— Sept cent dix-sept?

— Mais non que diable! je te dis sept sans dix... sept

— Dix-sept cent dix-sept! c'est différent, et je te pardonne d'avoir eu peur.

De l'abus des périphrases.

Totor a sept ans, et pour célébrer l'apparition de sa première dent toute seule, on a donné un grand dîner.

Le repas, dont le jeune homme est le héros se prolonge outre mesure, et Totor annonce, bruyamment et sans ambages, qu'il a besoin d'aller s'asseoir sur un meuble tout intime.

Papa lui fait observer qu'on ne dit pas de pareils mots, et qu'il faut dire :

— Papa, je voudrais sortir.

Totor, qui a très bonne mémoire se fait son profit de l'observation, et quelques jours après en semblable occasion :

— Papa je crois que je suis sorti dans mon pentagon.

Du « Charivari »

— Mon cher, j'ai des propriétés à Maracou ou en voit pas la fin.

— Et moi, j'en ai dans le Périgord on en voit pas le commencement.

Il y a deux mois que notre ami Z... est marié :

Le premier orage a éclaté cette semaine. Madame qui s'était toujours montrée d'une douceur angélique, s'est lubine jusqu'à dire : « je veux »

On se mettait à table :

— On l'on l'on dit, Z... je n'aime pas les « je veux » dans le potage!

**Le Canard**

Montréal, 7 Janvier 1881

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le venons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIATRARD & Co.,  
Éditeurs-Propriétaires,  
No. 8 Rue Ste. Thérèse.  
Boîte 325.

**Le miroir des ânes,**

DÉDIÉ AUX ROUSSINS D'ARCADIE.

**LE PRÉTENTIEUX.**

En voilà un qui est proche parent du vaniteux. Le fait est que la vanité et la prétention ne sont pas du tout incompatibles. Le vaniteux désire se faire admirer; le prétentieux exige qu'on lui témoigne une admiration sans bornes. Il croit faire beaucoup d'honneur aux mortels en daignant habiter notre globe subliminaire.

Fier, dédaigneux et arrogant au possible, il voudrait imposer à chacun l'obligation de lui rendre hommage. Il ne doute de rien et se croit capable de tout. Très convaincu de son propre mérite, bien qu'il soit à peu près seul de son opinion, attribuant à la jalousie, à l'envie, au manque de discernement de ses semblables, l'absence chez ces derniers de tout sentiment d'admiration envers lui, il est généralement détesté par tous ceux qu'il n'a pas ou intérêt à ménager.

Brutal, grossier, outreconfiant avec tous ceux qu'il ose traiter ouvertement comme ses égaux ou ses inférieurs, il ne manque jamais de se les mettre à dos par ses fagons de matamore. Après cela, il s'étonnera d'avoir un si grand nombre d'ennemis. Ce qu'il y a de surprenant c'est qu'avec son caractère impossible il réussisse à se faire tolérer par quelqu'un. S'il l'osait, il traiterait tout le monde du haut du piedestal où son orgueil l'a juché. Chose assez curieuse, c'est sa fierté même qui le force à descendre de son perchoir, à se mêler à la foule des courtisans qui encensent le pouvoir.

Pour satisfaire sa sottise prétention il ne craint pas de se traîner aux pieds de ceux qu'il considère comme ses inférieurs et de leur demander l'aumône de quelques éloges. Il a regardé faire les autres et il a osé s'apercevoir que c'est en rampant que ses pareils arrivent au faite des honneurs. Il s'est dit: « Je ramperai. » Son orgueil n'en souffre pas, parce que chez le prétentieux tout est faux, même l'orgueil.

Les moyens les plus vils et qui répugnent le plus à la dignité de l'homme il les emploiera pour se mettre en évidence. Il sent qu'il ne peut inspirer une admiration sincère, il veut atteindre une position assez éminente pour que l'intérêt oblige ceux qui l'entourent à lui décerner de faux éloges qu'il prendra pour argent comptant et qu'il croira très sincères.

Il a toutes les vanités y compris celles de la humilité. Autant il est ar-

rogant lorsqu'il donne libre cours à ses instincts, autant il se fait humble, coulant, servile et plat devant ceux qui peuvent lui prouver des honneurs. Son humilité naît de l'orgueil et de l'instabilité. C'est du servilisme intéressé, c'est une comédie jouée dans le but de capter les bonnes grâces de ceux dont il croit avoir besoin. Lorsque notre prétentieux s'humilie soyez certain que sa prétention augmente. Lorsqu'il plie l'échine devant quelqu'un, ce quelqu'un doit se délier et se demander si notre saltimbanque ne se ramasse pas sur lui même pour lui sauter sur la tête. Le prétentieux ne recule jamais, à moins que ce soit pour mieux sauter on avant.

Si la valeur du prétentieux pouvait être représentée par une somme d'argent, elle serait probablement cotée à 50 cents de moins que rien. Et cependant, malgré ses défauts, malgré son impopularité, malgré sa nullité complète, il finit quelquefois par s'imposer. On en a vu qui, à force de démarches, de détours, d'intrigues, de flagorneries et de bassesses sont venu à bout de faire croire à ce bon public qu'ils étaient quelque chose.

Le public est moutonnier autant qu'il est routinier. Qu'est-ce que ça fiche à Baptiste de savoir si tel ou tel homme haut placé mérite ou non ses sympathies? A quoi bon se donner du mal pour se former une opinion lorsqu'on nous en offre de toutes faites? Juger par soi-même demande un effort trop violent. On dit qu'un tel est très populaire. Cela doit être vrai, et puisqu'il est populaire, c'est qu'il le mérite. C'est déjà un rude travail que de penser comme les autres, et il faut éviter avant tout de se singulariser.

Ainsi raisonnent un bon nombre de nos compatriotes. Il suffit qu'une nullité prétentieuse trouve moyen de faire accroire à quelques badauds qu'elle jouit d'une certaine popularité, et nos moutons de Panurge de sauter les uns après les autres. Notre prétentieux devient réellement populaire parce qu'on a osé qu'il l'était déjà. Les premiers qui ont sauté le fossé croyaient en suivre d'autres, tandis qu'en réalité c'étaient eux qui ouvraient la marche.

Vous demanderiez à tous ces individus là pourquoi ils admirent leur homme, qu'ils seraient bien en peine de vous le dire. Ils vous répondraient: « Mais ce monsieur est très populaire; tout le monde le dit. » Sans doute tout le monde le dit, mais tout le monde ignore que c'est le prétentieux qui l'a dit lui-même le premier, et que s'il n'eût pas fait courir le faux bruit de sa popularité, personne n'aurait songé à y croire.

Tant que le prétentieux est obligé de rester à la place qui lui convient, il n'est que désagréable et ridicule, mais si, par intrigue ou autrement, il arrive occuper une position responsable, il devient un être dangereux. Qui dit prétentieux dit égoïste, et jamais un égoïste ne devrait jouir de la confiance du public.

Voyez l'Album Musical pour les Chants Canadiens, harmonisés pour 4 voix par Ernest Gagnon.

Il est rare que l'hypocrisie ne se trahisse par l'excès même des précautions qu'elle prend pour se déguiser.

**Une perle.**

Dans l'intérêt des lettres canadiennes et pour venir en aide à l'amoureux qui désire écrire à sa Dulcinée, nous publions la perle suivante qu'un ami a eu l'obligeance de nous communiquer.

Comme modèle de style épitolaire, nous ne saurions leur offrir rien de mieux -

Rivier Noir

Désainbre le 12 1181

Mon cher

Amis c'est au gour dhuis que prend le plaisir de mettre tamain de sur la plumme c'est à pour vous les sez à sa voare de mais nous velles qu'il son trai bonne Dieu maisis gesso par que la présence de cette lettre ho si bien que me lessent en ce moment si qui bien ou vant penne à tou le plaisir qui annau en ombre mais sans fais ben u uyé quand ge paince etou ce ma met tes paire que la maine a ferre revien deux rats encorre une loit mais ge paince bien que fai trait bien de vou écrire mais gé paincé quand vout écris vau que sa ne fera pas o cuone offisse ceci on mai jeu vou pri de meut donné des nous vèles de la catineau geuné pas en core ressut desnous velles en core vou feurdé deu mai nous ueli a vatre fraire gos et bien vou nous dire ci il za bien du p-aisirre a lan toure de la catino et puis Monsieur pardon ci il a bien du plésirre la encorre

gesperre que géma va ferre mai ma lette parce que geue cé pa cia géma vat recouvoare auc ripouse mai gé sui pour la vices voutre Ami

Nazaire G. Soëf

ci vou pinocé quegé vos lapenne de reucevoarre anne réponce de vo vous men féré une raipouce oa plutto que vou pourrais vou maitrait voute attrresse qu hommes ceuses

Mr Nazerre G. Soëf  
Rowantou posteo-aff P Q

Timoléon n'est rien auprès de Jean-Claude.

Un jour qu'il faisait creuser un trou à fumier dans sa cour, les ouvriers viennent lui demander où ils devaient mettre la terre qu'ils tiraient du trou.

—Vous voilà bien embarrassés, nigauds que vous êtes, leur dit-il; faites donc le trou assez grand pour que tout y tienne, terre et fumier.

Sa petite fille étant malade, des amis lui en demandaient des nouvelles.

—Ah! la pauvre enfant, elle a déraisonné toute la nuit comme une grande personne.

On traitait devant lui Napoléon Ier d'ambitieux.

—Napoléon, un ambitieux! certes, oui! S'il était resté simple officier d'artillerie, il aurait gouverné plus longtemps la France.

Son petit garçon lui ayant désobéi, il le gronda et lui dit:

—Vas-t'en, poisson! flanque-toi au et rapportes moi la clef!

Sa femme se mourait, et comme on voulait l'éloigner, il s'en alla en pleurant.

—C'est très mal, disait-il, un mari est toujours bien aise de voir mourir sa femme...

Il fit mettre cette épitaphe sur sa tombe:

Épouse chérie, attends-moi longtemps.

Il fait parfois des vers, dont voici l'échantillon:

Que n'est-il un pays où l'on vive toujours!  
J'irais avec plaisir y terminer mes jours!

Enfin, on gravera cette épitaphe qu'il a composée lui-même:

Passant,  
Celui qui git ici, c'est moi.  
J'aimerais mieux que ce fut toi.

Le *Tintamarre* a envoyé un correspondant en Tunisie; citons un passage de sa dernière lettre:

Nous sommes d'abo débarqué à Oran, où tend... à se propager l'amour de la France et de la République.

Nous avons suivi la colonne d'expédition et nous voilà dans le pays de l'émir... d'Oran... d'Oran... d'Oran...

Le souverain de Tunis, *Ali-Bey T'comto*, commença par faire faire des marches forcées à ses soldats—pour ne pas dépasser 30 sous dans les chemins de fer français—les moricauds geignent bien un peu; mais le bey trouve que ça forme de trimer vingt-trois heures par jour.

Ceux qui renaoient par trop ont la tête traucnée.—Ça fait toujours ça de moins à mourrir.

Très intelligent, *Ali Bey-T'comto*! A bientôt des nouvelles des suites de l'alliance italo-krhoumiano-touarego-touistenne.

La presse réactionnaire a encore manqué son coup. *Alger chéra* en vain à répandre des orateurs. Os qu'elle dit ou des bêtises, *Séuf kif*.

Constantine donc sur le boulevard, ou fumant des loudrès, qu'on étigne sa *Bougie* en rentrant et qu'on la *Calte* avec une de ces feuilles de bohous idiotas. *Touareg* à sou houie pour qui la sait *la tente*.

P. S. Fais ce que *Douar*, et *Sahara* comme sur des roulettes.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce du pavillon des patineurs du Marquis de Lorne. Ne pas oublier qu'il y aura mardi prochain, le 10 courant, grande mascarade en patins, la première de la saison. Nous ne saurions trop recommander cet établissement où le bon ordre est toujours maintenu d'une façon qui fait honneur aux propriétaires. L'Harmonie de Montréal y exécutera d'excellente musique tous les mardis et samedis. Avis aux amateurs.

Une maîtresse couturière qui va rompre un mariage qu'elle était sur le point de contracter, intente un procès en diffamation à une femme à qui elle attribue des propos tenus au futur mari.

La mauvaise langue en question avait dit que la plaignante avait un faux réticent.

Or, voici son explication devant le tribunal:

On a mal compris mes paroles; comme madame occupe vingt à vingt-cinq ouvrières, j'ai dit qu'elle avait, non pas un faux réticent, mais bien un fort atelier.

# L'HUILE ST JACOB

MARQUE DU COMMERCE



## LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME,

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gosier, Entorses et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendus Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE.

Baltimore, Md., U. S. A.

# JEUNE FILLE AUX YEUX VERTS

Air :-- Jeune fille aux yeux noirs.

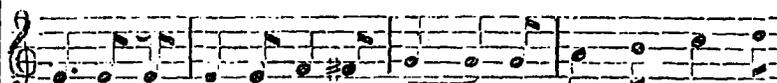
Allegretto.



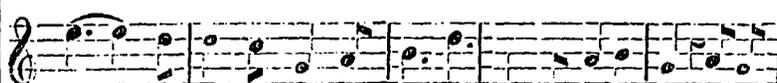
Jeu - ne fille aux yeux verts, tu rè - gnes sur les



à - nos, Tiens, voi - là des croqueur'ss, des bon - bons, des can-



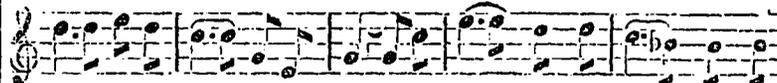
dies, des fre - lu - quets, ain - si m'ont of - fert des né - na-



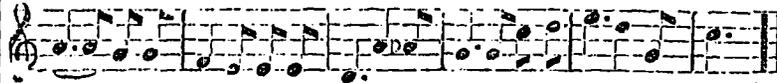
nes, Et j'ai bien ac - ceuil - li l'of - fre de ces dandies. La for -



tune Op - por - tu - ne, M'éblouit, Me sé - duit, Sur la terre il n'est



guère d'agrément sans ar - gent ; La fortune Op - por - tu - ne m'éblou -



it, Me sé - duit, Sur la terre Il n'est guère D'agrément Sans ar - gent.

Jeune fille aux yeux verts, tu règnes sur les ânes :  
Tiens, voici des croqueur'ss, des bobons, des candies,  
Des freluquets, ainsi m'ont offert des néna-  
nes  
Et j'ai bien accueilli l'offre de ces dandies.

La fortune  
Opportune  
M'éblouit,  
Me séduit ;  
Sur la terre  
Il n'est guère  
D'agrément  
Sans argent.

Puis des mufles m'ont dit : « Nous n'somms pas difficiles,  
Et si nous n'somms pas beaux notre argent n'est pas laid ;  
Nous pourrions te barrer des présents très utiles, »  
Et moi j'ai répondu : « Ces présents ach'tez-les. »

La fortune, etc.

Un brave homme, à son tour, me parle de tendresse,  
Mais il ne m'offre rien, ni bague, ni mouchoir ;  
Il voulait partager avec moi sa détresse,  
Et moi j'ai répondu : « Arpentez le trottoir. »

La fortune, etc.

Voyez l'annonce de l'Album Musical,  
au verso.

# FEU !

Incendie du 23 Décembre dernier  
Résultat de notre première jour de vente

Mardi, le 3 Janvier

Nombre de personnes servies :

## 1156

Le Canard étant imprimé le mercre-  
di nous ne pouvons pas donner le ré-  
sultat des journées suivantes.

Nos heures de vente :

De 9 heures à 11 heures  $\frac{1}{2}$  du matin  
De 1 heure à 6 heures du soir.

Quelques heures de fermeture sont  
nécessaires pour remettre le stock en  
ordre et donner un peu de repos à nos  
commis.

Prix de plusieurs des articles  
endommagés.

Rubans velours de soie à...1ct la verge  
Boutons pour manteaux à...2ct la dou-  
zaine

150 pièces d'Indienne à 5 6 et 8 cts la  
verge.

Etoffes à robes à 6, 8 et 10 cts la ver-  
ge

Rubans toutes largeurs à 5 8 et 15cts  
la verge

Mouchoirs toile à 7cts

Châles depuis 15cts

Toiles du pays à 6cts la verge

Gants de kid à 30cts

1500 porte-monnaie à 5cts

Cols, Collets, Cotons, Corps et Cale-  
çons, Jupons en laine, Etoffes à man-  
teaux, Laines etc, etc, réduits dans  
les mêmes proportions.

## BOISSEAU FRERES

Nos. 235 et 237

Rue St Laurent

# AVIS

À bon entendeur. Salut.

Nous souhaitons à toutes nos fidèles  
pratiqués

Une bonne et heureuse année ;

Une bonne santé, afin de nous faire  
visite,

Lorsqu'elles viendront acheter des  
marchandises à bon marché.

Nous donnons, par le présent, avis :  
Que d'ici à l'inventaire nous vendrons  
au prix coûtant,

Parce que nous avons trop de mar-  
chandises ;

Là sera notre cadeau du jour de l'an.  
Tous nos draps pâles pour manteaux,  
Nos beavers, nos trients,  
Doeskin, draps, serges : ce qu'il y a de  
plus beau

Sont tous au prix coûtant chez Leten-  
dre et Arsenault

Les plumes, les fleurs et rubans,  
Sont aussi au prix coûtant.

Nos étoffes à robe de 20cts réduit- à  
15cts, celles de 25 réduits à 20cts. 300  
douzaines de serviettes, valeur 15cts  
vendues à 10cts chez.

LETENDRE, ARSENAULT & CIE,

591 rue Ste Catherine



La LOTION PERSIENNE est la meilleure pré-  
paration connue jusqu'à présent contre le **Herpès**,  
les **Herpes**, etc, etc, les **Boutons** ou toute autre ma-  
ladie de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux  
à la peau, et pour cette raison est recommandée d'u-  
ne manière spéciale comme une excellente Eau de  
Toilette

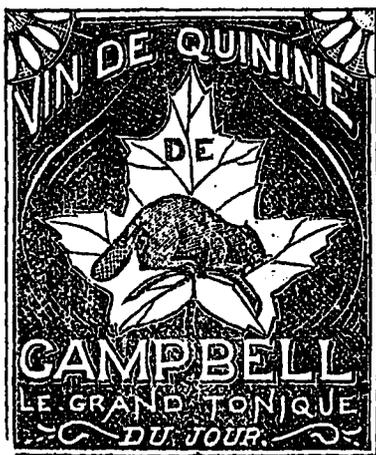
Pas de bureau de toilette bien garni sans une bou-  
teille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Seul agent pour le Canada

## S. LACHANCE

646—RUE Ste CATHERINE—646  
MONTREAL.



# L'ALBUM MUSICAL

-RECUEIL DE-

## Musique et de Littérature Musicale

PARAISSANT LE PREMIER DE CHAQUE MOIS

Chaque Numéro contient 16 pages de Musique

SOMMAIRE DU NUMERO DE JANVIER:

### MUSIQUE

### LITTERATURE

LES VIOLETTES (Valse) Suite.....PIANO.....	WALDTEUFEL	ORIGINE DES CONCERTS.....	***
LA FEMME DE BEAUVOIR.....CHANSONNETTE.....	G. NADAUD	DU MOUVEMENT MUSICAL EN CANADA.....	G. SMITH
HYMNE.....	ORGUE.....	LEMMENS	NOS REPRODUCTIONS.....
LE MOULIN.....	PIANO.....	A. JENSENS	REVUE MENSUELLE.....
CHANTS CANADIENS.....	QUATUOR VOCAL.....	E. GAGNON	***

**ABONNEMENT - - - - \$3.00** par année

**LE NUMERO - - - - - 50 Cents**

L'Abonnement est strictement payable d'avance

ADRESSEZ :

# A. FILIATREAU & CIE.,

No. 8, RUE STE. THERESE, Montreal.

BOITE 325.

Envoyez 25 Cts. pour le Numero Prospectus.



INEXPLICABLE.

MME BRINDAVOINE.—Mais dites-moi donc, Mme Tapedur, quoi-ce qu'ils ont vos enfants, ils sont ben tranquilles.

MME TAPEDUR.—J'sais pas c'que ça veut dire. J'les bats du matin au soir pour leur donner un peu de génie, ça sert à rien. Ils ont toujours l'air de mauvais humeur.

Demandez le Numéro Prospectus de l'Album musical, prix : 25 cents.

**COUACS.**

Entre portier et locataire :  
—Monsieur le propriétaire ne veut pas d'enfants, pas de chiens, pas de chats pas d'oiseaux.  
—Soit.  
—Vous ne donnez pas de soirées ?  
—Jamais  
—Vous n'avez pas un état qui fuit du bruit ?  
—Ahl si.  
—Qu'est-ce que c'est ?  
—J'écris dans les journaux.

Bébé a pris un gros rhume et sa mère lui prépare un remède infailible. Bébé surveille l'opération avec inquiétude, et demande si ce sera bon.  
—Goûte, lui dit la mère.  
—Bébé allonge sa langue dans le liquide et s'écrie :  
—Oh ! Dieu ! que c'est bon ! il faut le garder pour papa.

Le comble de la peur :  
Mme Guibollard, depuis l'incendie de Nico, n'ose plus lire le soir, aucune pièce de théâtre.

Peu de personnes semblent avoir des opinions personnelles ou pensent pour leur propre compte. Comme le poisson mort, la plupart des gens flottent avec la marée ; ce que les autres approuvent, ils l'approuvent, ce que les autres condamnent, ils le condamnent aussi.

Bouteille... source de consolation à laque... u p...e largement.

L'autre jour, deux champions ordinaires de tournois pacifiques se menaçaient de la voix et du geste.  
Pour terrifier son adversaire, l'un d'eux lance ces mots :  
—J'ai cinq ans de salle...  
—Je n'ai rien de sale, moi, répondit l'autre.

C'est à ramonner les cheminées que les hirondelles d'hiver déploient leur zèle.

Pour se consoler de son expulsion, don Carlos apprend à fond la langue française.

Dernièrement, en parcourant Noël es Chapsal il arrive à ce passage : « les verbes s'accordent toujours avec leurs sujets »

Et notre prétendant, devenant rêveur, se prit à murmurer :

Pourquoi n'en est-il pas ainsi des rois.

Qui aime bien chatie bien : c'est, sans doute pour cette raison que les gourmets font fouetter leurs crêmes.

Le monde est un homme ivre. Il piétine sur ses propres empreintes. Il voudrait s'élaner à travers les vallons et les montagnes et il culbute sur la plaine toute unie.

Une bonne coquille dans un journal de province annonçant la prochaine représentation d'une opérette en vogue.  
—C'est Mlle X... qui chantera le principal rôle, qu'elle a crié à Paris.

La philanthropie est l'hypocrisie de la charité,

Mademoiselle Bébé range sa poupée dans une armoire avec soin,

—Je veux la garder pour mes enfants dit elle.

—Mais si tu n'en a pas ? lui fait sa mère.

—Alors, ce sera pour mes petits enfants.

Nos vices ont du bon et nos qualités du mauvais : l'avare paie ses dettes et le généreux les oublie.

Les femmes devinent tout ;...elles ne se trompent que lorsqu'elles réfléchissent.

Jolie définition du dentiste :  
Homme qui arrache la mâchoire d'un autre afin d'avoir quelque chose à se mettre sous la dent.

L'huile de St Jacob.—Maesfio TA Gist, domicilié au No 1204, rue du noyé Philadelphie Ps écrit ceci ; j'ai beaucoup souffert du rhumatisme ou flammatoire. Je ressentais surtout, continuellement, des douleurs dans un pied et dans la cheville du pied. De fait, lorsqu'on me parla de l'huile de St Jacob, je ne pouvais du tout poser le pied à terre. Je fis une application de ce omeade le soir même, une autre le matin, et une troisième fois dans l'après midi du jour suivant. Je pouvais alors facilement me reposer sur mon pied malade.

Le dimanche suivant, il me fut facile de faire quelques pas au dehors, de la maison, le mardi je pouvais me promener dans ma chambre et on descendre l'escalier en m'appuyant sur la rampe. Maintenant je marche avec facilité, et presque toute douleur ont disparu. Remarquez bien que je n'ai fait que faire usage d'une bouteille d'huile de St Jacob et admirez avec moi le résultat. C'est réellement un remède admirable.

**Pour les fêtes**

A l'approche des fêtes on en tend parler que de présents, d'étranges. La maison Gravel & Thibault ne veut pas rester en arrière, elle veut aussi à sa manière faire des étrennes à ses nombreuses pratiques non pas en donnant de petits objets dont la valeur est prise sur les marchandises, mais en vendant d'ici aux Rois presque au prix coutant. C'est donc une bonne occasion à saisir pour tous ceux qui n'ont pas encore complété leurs achats d'hiver. Car outre la modicité des prix cette maison possède l'assortiment le plus complet, les marchandises sont des mieux choisies. Profitez donc de l'occasion. Venez voir notre département de tweed dont on fait une spécialité. Nos manteaux ont la meilleure coupe possible, Mme Crebassa modiste en a la charge, c'est tout dire. Et quant à nos modes les dames en savent déjà quelque chose.

Une visite donc au No 587 rue Ste-Catherine.

GRAVEL & THIBAULT

**ROND A PATINER  
Marquis de Lorne**

Coin des Rues Sainte Catherine et Saint Dominique.

Ouvert tous les jours de 1 heure à 5 heures p m, et 7 à 10 p m.

Musique tous les mardis et samedis par l'Harmonie de Montreal.

**GRANDE MASQUARADE**  
—La première de la Saison—

**Mardi, 10 courant**

Qu'on se rende en foule !  
Admission à la mascarade 15cts. Dames 10.

Au cas de mauvais temps la mascarade aura lieu le lendemain.

**Repincé.**

— M. le Rédacteur. — La plupart des gens aiment à lire une bonne histoire, pourvu qu'elle soit vraie. Les récits d'aventures, de bravoure, d'héroïsme, de dangers de l'océan, etc., ont tous un charme qui leur est propre. Quel est parmi nous celui qui pourrait lire la moitié des aventures de Robinson Crusé sans éprouver le désir de voir la fin ? Nous avouons être de ceux qui ne peuvent résister à ce désir. La première chose que nous faisons en recevant notre journal hebdomadaire, c'est de le parcourir rapidement des yeux pour y choisir les articles qui nous semblent les plus importants. Nous les reconnaissons ordinairement leurs titres, mais vous ne nous repreniez plus à nous fier à ces subtiles grossiers. Lorsque nous sommes bégayés une fois ou deux, nous sommes les premiers à en rire, mais nous nous y sommes laissés prendre trois fois et c'est contre cela que nous protestons.

Il y a deux ou trois semaines nous avons commencé à lire, dans un des journaux hebdomadaires de Toronto, ce que nous croyions être une très-jolie anecdote, mais arrivé vers la fin nous avons découvert que c'était une réclame en faveur de l'huile de St Jacob. Nous en avons ri et nous nous sommes contentés de dire: "Quelle blague." La semaine dernière nous avons remarqué un article ayant pour titre: "Comment Mark Twain reçut un visiteur." Alors croyant pouvoir apprendre quelque chose en fait d'étiquette et en prévention du cas où Mark Twain se mettrait dans la tête de nous adresser une invitation, nous l'avons lu, mais le ciel nous confonde si l'histoire ne finissait pas en faisant recommander l'huile de St Jacob à un visiteur. Eh! tonnerre d'un nom! ils nous ont encore administré une dose de l'huile de St Jacob, nous écrivâmes-nous bien décidés à ne plus nous y laisser prendre, mais maintenant nous sommes forcés de nous avouer vaincus. Le Mail de Toronto nous arrive, nous nous asseyons pour le lire, et à peu près la première chose qui frappe notre regard, ce sont les aventures du capitaine Paul Boyton. Cela nous paraît très-intéressant. L'histoire raconte comment le héros s'était heurté aux requins, etc. Arrivé là nous nous sommes sentis cavalier par le doute, car d'après ce que nous connaissons des incurs de la gent requine, il nous semblerait qu'elle ne se serait fait aucun scrupule de dévorer le capitaine mort ou vif. Cependant, comme nous tenions à en savoir plus long relativement à ses exploits, nous avons continué à lire, lorsque tout à coup inutile de vous répéter ici le juron formidable que nous laissâmes échapper; il vous serait impossible de le trouver dans aucun dictionnaire. — Qu'on me brise les os si le capitaine n'était pas occupé à se brûler d'un bout à l'autre avec l'huile de St Jacob, peut-être était ce dans le but d'échapper plus facilement aux terribles mâchoires des requins. Ce qu'il y a de certain, c'est que notre lecture s'arrêta là. Notre curiosité était satisfaite. Maintenant, M le rédacteur, si vous voulez nous y reprendre encore, il vous faudra imiter ces blagues là la tête en bas. Nous sommes décidés à nous tenir sur nos gardes et à nous défier de tous les noms de saints qu'on pourrait invoquer dans un but de réclame.

*Standard de Markedale (Ont)*

Nous regrettons toujours que les lecteurs d'un journal quel qu'il puisse être soient ainsi "mis dedans" pour nous servir d'une expression consacrée, mais peuvent-ils s'attendre à autre chose, lorsque nous-mêmes, les rédacteurs de journaux, nous ne pouvons nous empêcher de tomber dans les mêmes filets. Tout en sympathisant avec les victimes de cette sorte, nous sommes forcés d'admirer l'habileté et l'esprit d'entreprise déployés par les auteurs de la susdite sorte, qui trouvent moyen d'attirer malgré elle l'attention du public sur leurs remèdes. Lorsque l'on considère qu'il n'y a pas bien longtemps l'huile de St. Jacob était à peine connue au Canada, que ce remède a su capter la confiance du peuple de la Confédération Canadienne au point de devenir un remède de famille pour les rhumatismes, la névralgie, les douleurs, les fractures les engourdissements etc, et tout cela grâce à la facilité avec lequel il guérit tous ces maux, nous croyons que chacun de nous doit se féliciter du fait que nous possédons contre nos maladies, un remède aussi sûr, aussi facile à obtenir. Voilà notre opinion sur ce point bien que nous soyons "pinés" environ cinq fois par semaine en moyenne. Si St Jacob peut résister à ce régime, nous sommes décidés à tenir bon et à continuer la campagne sur cette ligne dût-elle durer tout l'hiver.

**Demandez le Numéro Prospectus de l'Album musical, prix: 25 cents.**

**COUACS.**

On parlait dernièrement d'un ménage dont le mari est très complaisant pour les amis de sa femme qui sont dans une position aisée.

— C'est une vraie société financière, dit quelqu'un; la femme fait les avances et le mari les encaissements.

Pendant les dernières grandes manœuvres, un général, ayant quitté son état major, était parti seul pour se rendre compte des mouvements des troupes et de la tenue des soldats.

En traversant un ravin, il aperçut deux fantassins tranquillement couchés à l'ombre, au pied d'un arbre.

— Que faites-vous là? leur cria-t-il?

— Mon général, nous faisons les morts, répondit un des soldats.

— C'est très bien! reprit le général, et il piqua des deux.

La spirituelle réponse du troupière l'avait désarmé.

Souvenir de Monaco.

— Quel est le coup qui ne rate jamais, demandait on à un joueur malheureux.

— Un seul, répondit-il, le coup de revolver... et encore.

Maquilleto, la cocotte plâtrée que vous savez, a une nouvelle toquée...

Depuis qu'elle a joué avec un artiste, elle pose pour l'expert en tableaux.

Dame! disait hier le photographe B... elle doit se connaître en peinture, car on a toujours sous les yeux.

Le perruquier du quartier Médit du cabaretier,  
Qui médit du fruitier,  
Qui médit du charpentier,  
Qui médit du papetier,  
Qui médit du ferblantier,  
Qui médit du bottier,  
Qui médit du cailleur.  
La vieille mercière  
Dit que le libraire  
Fut jadis à Châlons,  
Marchand d'habits, vieux galons;  
Et notre portière  
Dit que la laitière  
Vend son lait bien plus cher  
Au vieil huissier qu'à son clerc.  
Le chapelier dit tout bas  
Que du cordonnier Thomas,  
A Marbeuf, la moitié  
Trouva chaussure à son pié,  
Et la femme au cordonnier  
Dit tout haut qu'au chapelier  
Un sous chef de bureau  
Donne un fort vilain chapeau.  
J'entends dire à la lingère  
Que notre propriétaire  
Refuse à sa ménagère  
Schall, robe et souliers;  
J'entends dire à l'herboriste  
Que la femme du dentiste  
Mange volontiers  
A deux rateliers...  
Bref, de notre cher quartier  
Cancanner est le métier;  
Chefs, commis, fabricants  
Ne vivent que de cancons.  
On canconne en déjeunant,  
On canconne en dînant,  
C'est cancon sur cancon,  
Qui finiront, Dieu sait quand!

— On dit votre mariage décodé.  
— Oui, l'affaire est dans le sac.  
— Et... le sac est dans l'affaire!

**PIANOS**



**SOHMER**

EXPOSITION DE 1881

Premier Prix!  
Diplôme d'Honneur!  
Mention Honorable!

Troisième médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie  
Seuls agents en cette province:

**LAVIGNE & LAJOIE**

265

Rue Notre-Dame

MONTREAL.

LAVIGNE & LAJOIE ont de plus un assortiment de PIANOS GOLDSMITH, WHEELOCK et autres manufactures de New York, choisis chez les manufacturiers par M. Ernest Lavigne lui-même.  
Aussi: Pianos Chickering, Decker Bros. Metropolitan, etc., de seconde main.

Musique, Instruments, etc.

N.B.—Réparations et accord de pianos faits avec soin et diligence.

**CADREUX!  
CADREUX!**

MM. P. HEMOND & FILS informent leur pratiques et le public en général qu'ils ont en mains un

**Assortiment de Chaussures des plus complets.**

Ces marchandises ont toutes été confectionnées dans les DERNIERS GOUTS et ils garantissent à l'avance une **entière satisfaction.**

Ils attirent l'attention sur le fait que dans cet assortiment se trouvent compris des MARCHANDISES pouvant se donner comme cadeau, tel que

**PANTOUFLES IMPORTEES,  
SLIPPERS EN VELOURS,  
OPERAS, &c., &c.**

Ainsi, ils invitent les personnes désireuses de se pourvoir d'une marchandise garantissant de se hâter car le stock s'écoule et désirent que toute personne leur faisant une visite ait le plaisir de se procurer ce qu'il convient présenter et donner satisfaction. Nous attirons l'attention sur le fait que nous faisons l'ouvrage de pratique et garantissons le tout.

**P. HEMOND & FILS**  
601 et 603 RUE STE. MARIE.

**BARRE**

23 RUE NOTRE-DAME

ACHETE LES PARTS DES

SOCIETES DE CONSTRUCTION

**BARRE**

23, RUE NOTRE-DAME

**HOTEL A LOUER**

Ancienne résidence de MM SYMES et JORDAN.

23 — RUE NOTRE-DAME — 83

En face du dépôt du chemin de fer du Nord, [terminus].

La meilleure localité pour un hôtel dans toute la cité.

S'adresser au propriétaire.

J. L. BARRE,  
23 rue Notre-Dame.

"LE CANARD" est toujours prêt à exécuter toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Cartes d'affaires et de visite, Lettres Funéraires (à une heure d'avis), Blancs de comptes, Blancs de billets, circulaires, Affiches, Programmes, Blancs pour avocats et pour notaires. Nous ferons une spécialité de l'ouvrage de FACTURES.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Howell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St. where advertising contracts may be made for it IN NEW YORK.